

	Potin Henri : Né le 20-07-1885 à Pont-l'Abbé ; 1910, prêtre, vicaire à Motreff. Mobilisé (service armé) 219^e R.I. (2 août 1914) ; 19^e R.I. A pris part aux actions suivantes : -1914 : Artois, Bapaume, Marne (6-9 septembre). Tué le 23 septembre 1914 à Autrêches (Oise). Médaille militaire posthume, 17 mai (J.O. 12 octobre 1920) : « <i>Soldat aussi consciencieux que courageux qui, dès le début de la campagne, a donné la valeur de son héroïsme et de son amour pour la patrie. Tombé glorieusement le 23 septembre 1914 à Autrêches. Croix de guerre avec étoile de bronze.</i> » <i>La Semaine religieuse du diocèse de Quimper et de Léon</i>, n° 40, 2 octobre 1914, p. 651; 662 ; n° 3, 15 janvier 1915, p. 43 <i>Ordo... dioecesis Corisopitensis et Leonensis</i>, Quimper, imp. de Kerangal, 1915, p. 99 M. Macodier, <i>L'héroïsme en soutane. Nos prêtres, religieux et religieuses au champ d'honneur</i>, Lyon, 1915, p. 11 Abbé Pondaven, <i>Livre d'or du clergé</i> [du Finistère], Quimper, 1919, p. 172 <i>La Preuve du sang</i>, Paris, Bonne Presse, 1925, T.II, p. 558 Inscrit sur le monument aux morts communal de Motreff (29) et sur le monument diocésain de l'évêché à Quimper (29).
--	---

Plusieurs prêtres sont déjà tombés sur le champ de bataille. Hier, nous avons rendu les derniers devoirs à MM. Potin et Arzel.

Vers midi, se trouvant dans une ferme de Saint-Christophe par Vic-sur-Aisne, ils ont été mortellement frappés par des éclats d'obus.

Le soir, nous les avons enterrés dans le cimetière de Saint-Christophe.

Depuis le départ, ils s'étaient toujours montrés pleins d'entrain et de courage.

M. Potin, malgré ses fatigues, se montrait toujours joyeux. La nuit, il se levait pour faire différentes corvées, afin de permettre à ses camarades de prendre un repos plus prolongé. C'était un vrai modèle de chef d'escouade. La veille de sa mort, comme s'il pressentait sa fin prochaine, il priait un de ses amis de transmettre ses adieux à ses chers parents.

M. Arzel s'est toujours montré plein de courage. Je le vois encore traverser les lignes dangereuses, sur sa bicyclette - il était cycliste du colonel - avec une grande insouciance. La mort ne lui faisait pas peur.

Tous deux sont tombés. Dieu a semblé vouloir les unir dans la mort : tous deux reposent dans la même tombe.

S. P.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1914 p. 662.